

## Football/C1/Real Madrid

## Semaine noire, saison blanche et printemps gris



Les joueurs du Real Madrid tous K.O. après leur élimination par...



... leurs homologues de l'Ajax qui jubilent.

AFP

Madrid/Espagne

**AU** terme d'une semaine noire, le Real Madrid a tout perdu, Coupe, Liga et même "sa" Ligue des champions, épreuve dont il était triple tenant.

Un fiasco qui condamne la "Maison blanche" à un printemps inhabituellement morose et à une onéreuse reconstruction estivale. Trois fous en six jours. Hier, le Real a fêté ses 117 ans. Mais l'heure n'est pas aux réjouissances : c'est la première fois depuis 2005-2006 que l'équipe merengue n'est plus en course dans aucune compétition aussi tôt dans la saison. Et la première fois depuis 15 ans qu'elle concède quatre défaites d'affilée à domicile.

La semaine écoulée restera dans la légende noire de la "Maison blanche". Les deux clasicos perdus face au grand rival barcelonais, mercredi dernier, en demi-finale de Coupe du Roi (3-0), puis samedi en Liga (1-0), ont écarté le Real de la course aux trophées nationaux. Comme souvent, le club européen le plus titré (13 C1) se raccrochait à son destin, à ses triomphes lors de quatre des cinq dernières Ligue des champions. Mais sans son entraîneur-talisman Zinédine Zidane, sans son buteur Cristiano Ronaldo, parti à la Juventus, ce Real vieillissant a subi contre l'Ajax Amsterdam sa pire défaite continentale à domicile (4-1).

"C'est le moment de demander pardon", a piteusement déclaré l'ailier Lucas Vazquez. "Nous sommes désenchantés, dégoûtés de ce que

nous avons fait." Et le péché d'orgueil du capitaine Sergio Ramos, suspendu pour avoir délibérément obtenu un carton jaune à l'aller comme si la qualification était acquise, fera beaucoup parler, de même que sa présence mardi en loge au stade Bernabeu, entouré de caméras tournant un documentaire à sa gloire... Une "fin humiliante pour un cycle inégalable", a déploré le quotidien madrilène Marca, avec ce titre cruel : "Ci-gît une équipe qui a écrit l'histoire". Pour le Real, cette saison à oublier s'achèvera officiellement le week-end du 19 mai face au Betis Séville. D'ici là, une longue traversée du désert l'attend : le troisième de Liga compte 12 points de retard sur le leader Barcelone à douze journées de la fin, un gouffre quasi définitif, et n'a plus qu'à s'assurer de finir

au moins quatrième pour disputer la C1 l'an prochain.

La saison des rumeurs est donc officiellement ouverte ! Dans un pays fou de foot, les noms des recrues susceptibles de rejoindre le grand Real vont faire les gros titres. Pour la presse, une chose est déjà certaine : malgré un contrat courant jusqu'en 2021, l'entraîneur argentin Santiago Solari ne devrait plus être là la saison prochaine. Nommé fin octobre après le limogeage de Julen Lopetegui, Solari a assuré mardi qu'il ne comptait pas "jeter l'éponge" en cours de saison. Mais son avenir immédiat dépendra sans doute du sursaut de l'équipe, dès dimanche en Liga contre Valladolid.

**CINQ MOIS POUR REBÂTIR.** Qui lui succédera ? A l'évidence, le club ayant le plus de revenus au monde

selon le cabinet Deloitte (774 millions d'euros en 2017-2018) reste très séduisant, "plus courtisé que Julia Roberts", comme plaisantait lundi Solari. Contrairement à l'été 2018, où le président Florentino Pérez avait nommé Lopetegui par défaut, la direction a cette fois le temps de choisir le technicien idéal parmi une longue liste (Pochettino, Klopp, Löw, Allegri...). Marca n'exclut d'ailleurs pas un retour éventuel de Zidane, dont la famille vit toujours à Madrid !

L'histoire récente a montré que le Real gagnait davantage avec des techniciens bienveillants comme le Français, Vicente del Bosque ou Carlo Ancelotti. Et l'hypothèse José Mourinho, qui avait passé trois saisons houleuses au Real (2010-2013), n'est dans l'immédiat pas privilégiée

dans la presse. Visé mardi par des cris de "Florentino démission", le président merengue va surtout devoir calmer les "socios" (supporters-actionnaires) avec des transferts clinquants.

Dans l'effectif, les candidats au départ sont nombreux : Gareth Bale, incapable d'assumer l'héritage de Cristiano Ronaldo, ou encore Isco, Marcelo, Casemiro... Et malgré le pari de la jeunesse initié par Pérez avec les Brésiliens Vinicius ou Rodrygo, il faudra sans doute attirer de nouveaux "Galactiques", ces stars planétaires au sommet de leur art. Ce qui promet une offensive ciblant les meilleurs talents : Eden Hazard (Chelsea), Neymar et Kylian Mbappé (PSG)... Au Real Madrid, l'intersaison a déjà commencé.

## Real Madrid

## Vinicius, environ deux mois indisponible

AFP

Madrid/Espagne

**L'ESPOIR** brésilien du Real Madrid Vinicius, sorti blessé mardi lors de l'élimination contre l'Ajax Amsterdam en Ligue des champions (4-1), souffre d'une rupture des ligaments de la cheville droite, a annoncé le club madrilène, privé de l'attaquant

environ deux mois selon la presse. "Il a été diagnostiqué une rupture de ligaments de l'articulation tibio-péronière de la jambe droite", a écrit le Real dans un communiqué médical, sans préciser de durée d'indisponibilité.

Selon le site internet du quotidien sportif madrilène As, le jeune ailier (18 ans) pourrait être indisponible "environ deux mois". Vinicius s'est blessé à la



L'attaquant et prodige brésilien du Real Madrid, Vinicius Junior s'est blessé contre l'Ajax.

demi-heure de jeu mardi soir au stade Santiago-Bernabeu. Visiblement touché sur un raid solitaire, il a passé de longues minutes sur le côté du terrain, en pleurs en se tenant une

cheville. Il a ensuite été remplacé par Marco Asensio.

Cette blessure le privera de sa première convocation en sélection brésilienne pour les matches amicaux contre le Panama (23 mars) et la République tchèque (26 mars). Avec le Real, dont la saison s'est brutalement achevée mardi avec cette élimination surprise dès les huitièmes de finale de C1,

Vinicius devrait manquer une bonne partie de la dernière ligne droite de la Liga.

Mais si sa durée d'absence se confirme, il pourrait être de retour début mai pour les deux ou trois dernières journées du Championnat d'Espagne, une compétition où le Real n'a plus grand-chose à espérer après avoir été largement distancé par le leader Barcelone.

## Ligue Europa, aujourd'hui

## Arsenal et Chelsea, un statut de favori à assumer

AFP

Paris/France

**LES** stars d'Arsenal se déplacent à Rennes avec l'étiquette de favori mais sans Alexandre Lacazette, ce jeudi en 8e de finale aller de la Ligue Europa, tandis que le lauréat de l'édition 2013, Chelsea, défiera le

Dynamo Kiev. Les deux clubs de Londres sont les plus solides prétendants pour le titre européen qui sera remis à l'issue de la finale le 29 mai à Bakou, au côté de Naples qui reçoit les Autrichiens du RB Salzbourg.

Pour le gardien tchèque d'Arsenal Petr Cech, qui s'est révélé sous les couleurs de Rennes entre

2002 et 2004, l'affiche face au club français aura une saveur particulière. Ce sera aussi le cas pour Hatem Ben Arfa, mais pas pour les mêmes raisons : l'attaquant rennais va recroiser la route d'Unai Emery, l'entraîneur des "Gunners" avec lequel il s'était brouillé au PSG.

C'est la première fois que Rennes accède aux phases

finales de la Ligue Europa, une compétition que Chelsea connaît bien pour l'avoir gagnée en 2013. La bande d'Eden Hazard reçoit le Dynamo Kiev à Stamford Bridge, une semaine avant le retour en Ukraine. Parmi les autres rencontres, l'Inter Milan se déplace en Allemagne sur le terrain de l'Eintracht Francfort et le Valence CF

accueille les Russes de Krasnodar.

**Programme des 8es de finale aller de la Ligue Europa disputés jeudi 7 mars (en heures GMT) :**

- (17 h 55) Eintracht Francfort (GER) - Inter Milan (ITA)
- Dinamo Zagreb (CRO) - Benfica (POR)

- Séville (ESP) - Slavia Prague (CZE)
- Rennes (FRA) - Arsenal (ENG)
- Zénit Saint-Petersbourg (RUS) - Villarreal (ESP)

- (20 h 00) Chelsea (ENG) - Dynamo Kiev (UKR)
- Naples (ITA) - RB Salzbourg (AUT)
- Valence CF (ESP) - Krasnodar (RUS)